



Ifig CASTEL (*Kan*)

6 - Ened Rosporden (Traditionnel)

7 - L'homme à la tête de mort (Traditionnel, I. Castel)

Ces deux chansons traitent le même thème. La première, en breton, est une adaptation du texte publié par La Villemarqué en 1839 dans le « Barzaz Breiz », p. 262, air n°XX (Librairie Académique Perrin, Paris, réédition 1975). La deuxième, en français, est une adaptation du texte et de la mélodie publiés par Simone Morand dans « Anthologie de la chanson de Haute Bretagne », p. 235 (Maisonneuve et Larose, 1976). Avec cette chanson, Ifig Castel a obtenu la Bogue de Bronze à Redon en 2000.

Ce thème du crâne volé dans un cimetière est toujours contemporain, comme le montre cet article publié par Ouest-France le 9 mars 2004 : Des crânes humains « pour faire des lanternes ».

Le 29 décembre, deux jeunes gens, un Finistérien et un Morbihannais, sortent de l'ossuaire de Lanrivain (Côtes d'Armor) avec sept crânes et deux fémurs. Une violation de sépulture destinée « à façonner des manches de couteaux » ou « à faire des lanternes avec des crânes, afin de dédramatiser la vision de la mort ». Devant le tribunal de grande instance de Guingamp, hier, les prévenus ont ajouté que « c'était une grosse bêtise ». Ils ont été condamnés à trois mois de prison avec sursis et 150 heures de travail d'intérêt général.

Ces deux jeunes gens s'en sont mieux sortis que leurs prédécesseurs.

ENED ROSPORDEN

Le carnaval de Rospenden

Didostait hol tud yaouank, didostait da glevet
 Ur werzenn drist ha nevez war pezh zo erruet
 Da dud yaouank maleürs, kriz hag hol direzon
 O doa lakaet d'an diaoulou da vont e-barzh o c'halon

D'ar seiz devezh warn-ugent dimeus a viz C'hwevrer
 E-barzh bloavezh 1486
 En devezhioù Meurjarvez e-barzh kêr Rospenden
 Zo degouezhet ur reuz bras selaouit kristenien

Tri den yaouank dirollet a oa en ostaleri
 Ha gwin a-leizh ar podoù hag o gwad o virviñ
 Goude evel a-walc'h hag o c'horfoù karget
 Deomp bremañ d'en em ziwiskañ, gwiskomp kre'chen loened

An trede paotr anezho ar paotr an disterañ
 O welout e vignoned o pellaat dioutañ
 En ur soñjal mont d'ar garnel, e-barzh ur penn marv
 E benn en deus lakaet, euzhus oa da welet

E-lec'h ma oa daoulagad e lakaas daou c'houlou
 Hag e lamme evel an diaoul d'an traoñ gant ar ruiou
 Ar vugale a zeue deus pep lec'h dirazañ
 Mes an dud bras o-unan a dec'he araozañ

Distreiñ a reas an paotr-mañ da zegas d'ar garnel
 Da zegas ar penn marv oa gantan d'ober tro kêr
 Ha neuze d'e bediñ, a dro e gain dezhañ
 Deus warc'hoazh penn marv deus du-mañ da goaniañ

*Approchez tous, jeunes gens, approchez pour écouter
 Une complainte triste et nouvelle sur ce qui est arrivé
 À des gens malheureux, méchants et déraisonnables
 Qui ont laissé les diables rentrer dans leurs cœurs*

*Le vingt-sept du mois de février
 De l'année 1486
 Les jours de Mardi gras dans la ville de Rospenden
 S'est produit un grand désastre, écoutez donc chrétiens*

*Trois jeunes gens dissolus étaient dans une auberge
 Le vin plein les pots et leur sang qui bouillait
 Après avoir assez bu et leurs ventres bien chargés
 Allons nous déshabiller, mettons des peaux de bêtes*

*Le troisième de ces garçons, le plus faible
 En voyant ses amis s'éloigner de lui
 Eut l'idée d'aller à l'ossuaire, et dans une tête de mort
 Il a placé sa tête, c'était affreux à voir*

*À la place des yeux il a mis deux lumières
 Et il sautait comme un diable, en descendant les rues
 Les enfants venaient de partout pour aller devant lui
 Mais les adultes eux mêmes s'enfuyaient devant lui*

*Il est retourné, ce garçon, jusqu'à l'ossuaire
 Pour rapporter la tête avec qui il avait fait le tour de la ville
 Et lui de l'inviter, en lui tournant le dos
 Viens donc demain, tête de mort, viens chez moi pour dîner*

Neuze d'e di a zo aet da gemer e repoz
Ha sailhas en e gwelc' evit kousket e-pad an noz
Antronz vintin pa savas, evit mont da labourat
Hep keuz ebet evit an derc'hent kennebeut d'an ebat

Setu gant e vignoned o vont da labourat
En ur ganañ war-bouez e benn, o kanañ disorj mat
Met pa oa an holl ouzh taol war-dro an noz digor
E klevont unan bennak a skoe war an nor

Ar mevel prim a savas, evit digeriñ dezhañ
Kement a oa bet spontet ma teuas da gouezhañ
Ar re all a oa deuet, raktal evit e sevel
Kement ma voent strafuilhet, ma voe ret dezho mervel

Ha setu an Ankoù, e-barzh an ti hep dale
Deuet on amañ ma mignon da goaniñ ganit-te
O, deus ganin-me ma faotr kaezh n'eo ket pell ac'hane
Deus ganin d'am zao-me, am eus lakaet em bez

Mes ne oa ket e c'her siwazh peurlavaret
Ma yudas ar paotr-mañ, en ur sport garr meurbet
Ne oa ket e gomz siwazh peurlavaret
Ma gouezhas war e benn ar paour kaezh diframmet

Setu pevar den marv, dimeus ar memes ti
Pedomp Doue evito hag ar werchez Vari
An tad ivez ar mab hag ar spered santel
O tud yaouank selaouit ar gentel

Ha c'hwï tadoù, mammoù pere ho peus bugale
Magit, savit anezho ma vefont fur goude
Kar ma vanklec'h warno abred pe ziweczhat
A roit deoc'h pe dezhe, ya sur, gwall galonad

*Ensuite il a été chez lui, pour prendre du repos
Il bondit au lit se coucher pour la nuit
Le lendemain se levant pour aller travailler
Sans regret de la veille ni de la « piste »*

*Le voila avec ses amis allant au travail
En chantant à tue tête, en chantant insouciant
Mais quand ils étaient tous à table à la tombée de la nuit
Ils entendirent quelqu'un frapper à la porte*

*Le valet s'est levé tout de suite pour aller lui ouvrir
Mais fut tellement épouvanté qu'il en tomba par terre
Les deux autres qui étaient venus le relever aussitôt
Ont été tellement troublés qu'il leur fallut mourir*

*Et voici la mort qui entre sans retard
Je suis venu ici mon ami pour dîner
Viens avec moi mon pauvre garçon, ce n'est pas loin
Viens avec moi à ma table que j'ai placée dans ma tombe*

*Mais, hélas, il n'avait pas fini de parler
Que le jeune homme hurla, pris d'une terrible épouvante
Mais, hélas, il n'avait pas fini de parler
Que le pauvre jeune homme anéanti tomba sur la tête*

*Voici quatre morts dans la même maison
Prions Dieu pour eux et la vierge Marie
Le père aussi le fils et le saint esprit
Et jeunes gens retenez la leçon*

*Et vous parents qui avez des enfants
Nourissez-les, éduquez-les pour qu'ils soient sages ensuite
Car si vous manquez à ce devoir, tôt ou tard
Vous ou eux aurez sûrement des déboires*